

**BEMM 2017: International Conference on Business, Economics, Marketing & Management
Research (BEMM-2017)**

November 17, 2017 - Sousse, Tunisia

**L'ENSEIGNEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT EN TUNISIE :
UNIVERSITE VERSUS HORS UNIVERSITE: VERS LA MISE EN
PLACE DE L'APPROCHE PAR COMPETENCE**

**Aya EL GHOU, doctorante à Institut Supérieur de Comptabilité et d'Administration des
Affaires, membre du laboratoire de recherche RIGUEUR, Université de Manouba**

ayaisg@hotmail.fr

**Amel HAMROUNI, maître de conférences en Sciences de Gestion à Institut Supérieur
de Gestion de Sousse, membre du laboratoire de recherche ERMA, Université de Tunis
el Manar**

amelhamrouni@yahoo.fr

RESUME :

La plupart des recherches qui portent sur l'importance à accorder à l'éducation entrepreneuriale se concentrent essentiellement sur l'effet de cette dernière sur l'intention d'entreprendre et/ou sur le passage à l'acte chez l'étudiant. Par contre les études relatives à la qualité des programmes et à la nature de la pédagogie utilisée dans la formation entrepreneuriale sont peu abondantes. A partir d'une étude exploratoire qualitative réalisée dans le contexte universitaire et hors universitaire, cette recherche montre l'importance à intégrer l'approche par compétence et la pédagogie active dans les programmes de formation en entrepreneuriat en Tunisie. Une analyse de contenu sémantique a été conduite et les résultats démontrent que la pédagogie entrepreneuriale suivie dans le cursus universitaire est passive contrairement au cursus hors université. Des recommandations basées sur l'approche par compétence ont été proposées.

Mots clés : Approche Par Compétence, Pédagogie Active, Enseignement de l'entrepreneuriat
Université - Hors université.

INTRODUCTION

L'enseignement de l'entrepreneuriat représente de nos jours un phénomène de plus en plus important pour la société dans la mesure où il contribue à la création de richesses et d'emplois et participe au développement socioéconomique et culturel des nations (Fayolle, 2013). De nombreux auteurs ont montré que la situation actuelle et les perspectives de développement de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les pays francophones et anglophones ont bénéficié d'un éclairage qui ouvre un domaine d'études très large (Senicourt et Verstraet, 2000 ; Katz, 2003 ; Honig, 2004 ; Fayolle et al, 2009 ; Carrier, 2000). Néanmoins, les premiers signes d'intérêt portés sur l'enseignement de l'entrepreneuriat remontent depuis les années 1970, aux Etats-Unis et en Europe, dont la France particulièrement avec les travaux d'Alain Fayolle (1999). Les principaux points communs de ces recherches laissent apparaître que : la formation entrepreneuriale permet à l'apprenant de créer et de développer des attitudes bien spécifiques telles que le courage, la volonté, l'audace d'entreprendre, la créativité, l'auto-efficacité participant à la construction de la personnalité de l'apprenant. Toutefois, l'éducation entrepreneuriale nécessite autre chose que des manuels et des cours magistraux lourds (Fayolle, 1999).

D'après l'analyse de la littérature entrepreneuriale, nous avons constaté que la plupart des recherches ont été largement focalisées sur l'impact de l'enseignement de l'entrepreneuriat sur le comportement de l'étudiant (Fayolle et Gailly, 2013). Elles mettent essentiellement l'accent sur l'effet de l'éducation entrepreneuriale sur l'intention d'entreprendre et au passage à l'acte : la création d'entreprises par les étudiants. D'autres recherches se sont intéressées à l'évaluation de l'enseignement de l'entrepreneuriat à l'amélioration de l'éducation entrepreneuriale en proposant des outils d'innovation dans l'enseignement de l'entrepreneuriat (Carrier, 2000 ; Verstraet, 2012 et Fayolle et Verzat, 2009).

A cet égard, jusqu'à nos jours l'éducation entrepreneuriale reste au cœur de diverses recherches qui traitent les rapports entre la culture universitaire dans cette discipline et le monde du travail. Dans plusieurs pays du monde, les débats existent toujours pour la raison que la fonction du système éducatif en entrepreneuriat répond aux besoins du marché de travail.

Ceci nous amène à poser la question centrale de notre recherche: quelle est la pédagogie appropriée pour enseigner l'entrepreneuriat dans les universités ?

L'objectif de cet article est de comprendre la situation de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans le milieu universitaire versus hors universitaire et de promouvoir son état en proposant une nouvelle approche « APC¹ » dans le contexte tunisien. Dans le cadre de cette recherche, nous tenterons d'abord de clarifier la notion d'approche par compétence et de la pédagogie active pour l'enseignement de l'entrepreneuriat. Une analyse critique des programmes de l'entrepreneuriat dispensés et présentés à l'université sera discutée. Nous présenterons ensuite la méthodologie qualitative fondée sur les entretiens semi-directifs auprès des enseignants-formateurs concernés. L'analyse des résultats se fera en deux temps. Tout d'abord, il s'agira de déterminer et de qualifier l'état de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités tunisiennes, la pédagogie suivie, le profil de l'enseignant/formateur et la nature des comportements des apprenants dans leur lieu d'apprentissage universitaire et hors universitaire. Enfin, il s'agira de déterminer des mesures incitatives à mettre en place pour promouvoir l'enseignement de l'entrepreneuriat.

1. LA REVUE DE LITTERATURE

Le champ d'investigation de la présente recherche porte sur la pédagogie entrepreneuriale. Afin de délimiter les contours de notre terrain d'étude, nous tenterons de proposer une définition de ce que l'on entend par « *l'Approche Par Compétence* » (APC).

1.1 Les fondements théoriques et les origines de l'Approche Par Compétence

C'est dans les années 1960 que le concept de l'approche par compétences est apparu dans le système éducatif américain sous le nom « *Competency-based Training* » (Boutin, 2008). Ce concept précise l'importance à développer des programmes qui mènent les apprenants à s'intégrer dans un domaine professionnel.

De Ketele (2000) explique la raison fondamentale de recourir à l'approche par compétences en affirmant : « *c'est en effet le monde socio-économique qui a déterminé la notion de compétence parce que les adultes que l'école a formés n'étaient pas suffisamment aptes à entrer dans la vie professionnelle* ». Depuis la prise en compte de l'APC dans les programmes d'enseignement était nécessaire pour que la fonction éducative puisse répondre aux exigences

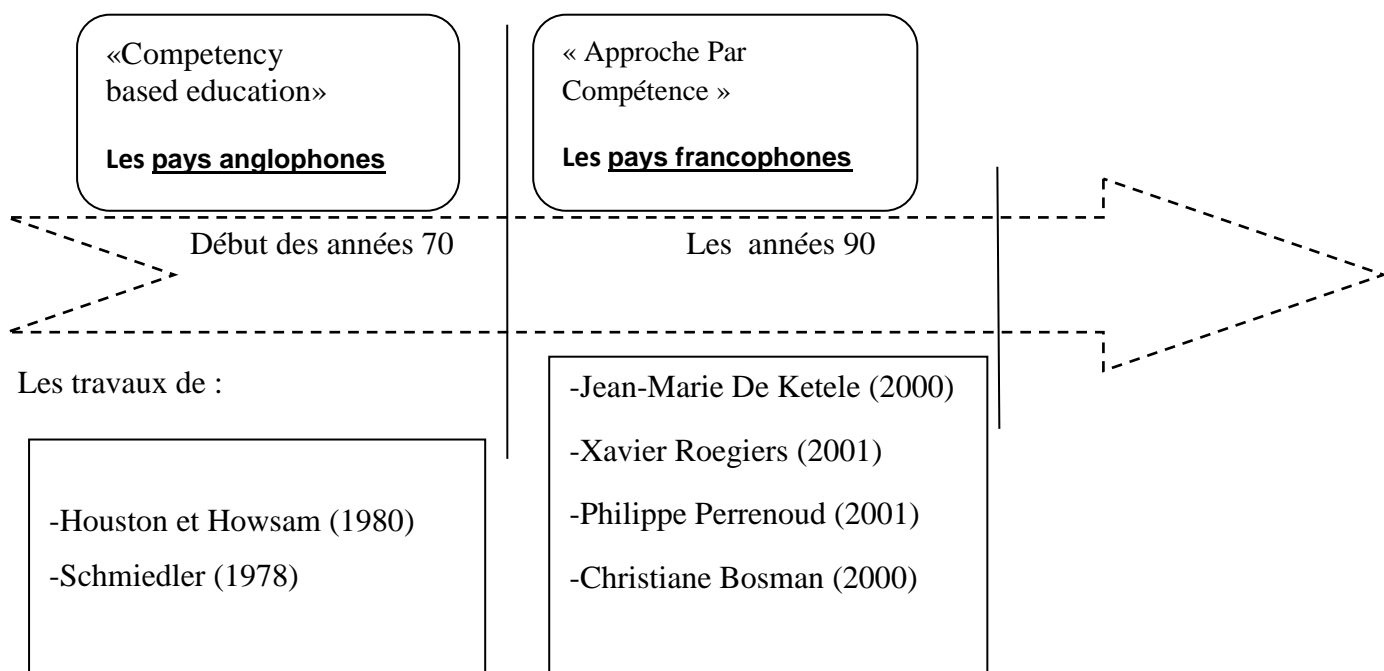
¹ Approche Par Compétence

du marché du travail avec des programmes se fondant sur des procédures et des principes issus du monde industriel et du monde professionnel.

D'autres chercheurs utilisent l'appellation « *site-based management* » et « *out-based education* », (Glatthorn et Allan ,1993) pour indiquer qu'une formation est issue du terrain.

Durant les années, l'approche par compétence s'est ensuite propagée dans le monde de l'éducation en Australie et ensuite en Europe dans les années 1990. Le Royaume-Uni, la Suisse et la Belgique ont été parmi les premiers pays à vouloir réguler leurs systèmes éducatifs selon cette approche (Boutin, 2004). Nous avons récapitulé cette évolution dans le schéma suivant montre les principaux chercheurs qui ont traité l'APC.

Figure 1 : l'évolution des recherches sur l'APC dans la discipline littéraire.



1.1.1 Les définitions et les spécificités de l'APC

Le terme « compétence » a fait l'objet de plusieurs recherches et il reste le sujet de débat des chercheurs qui le définissent chacun de leur propre manière et selon le contexte d'études. D'après Gilbert et Thionville (1990) la compétence est définie par « *un ensemble relativement stable et structuré de pratiques maîtrisées, de conduites professionnelles et de connaissances, que des personnes ont acquises par la formation et l'expérience et qu'elles peuvent actualiser, sans apprentissages nouveaux, dans des conduites professionnelles valorisées par leur entreprise* » .

Selon Jacques Tardif (2006), la compétence est « *un savoir agir fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficace d'un ensemble de ressources (connaissances, savoir faire, aptitude)* ».

De Ketele (2006) soutient que « *la compétence est un ensemble ordonné de capacités, activités qui s'exercent sur des contenus dans une catégorie donnée de situations pour résoudre des problèmes* ». D'après cette définition, l'auteur distingue trois éléments structurels de la compétence : le contenu, la capacité et la situation.

Nous admettons que pour le terme « *contenu* » ce sont les ressources : savoir, savoir faire, savoir être, savoir devenir acquises par l'apprenant durant sa formation. C'est l'aspect cognitif par analogie c'est l'approche par la psychologie cognitive qui facilite l'activité du sujet. Pour, la dimension « *capacité* » c'est le pouvoir d'agir (capacité à mobiliser les ressources pour exercer une activité). C'est l'aspect conatif comportemental par analogie c'est l'approche behavioriste centrée sur le rapport à la tâche exigée. Et pour « *la situation* » c'est le contexte (activité : finalité, tâche, mission) qui se manifeste par le déficit de la vie professionnelle par recours à la théorie c'est l'approche sociocognitive, qui met l'accent sur l'interaction entre le sujet, son activité et l'environnement.

Par ailleurs, la dernière définition est la plus proche de notre contexte éducatif car elle cite toutes les dimensions nécessaires pour définir la compétence. Par conséquent, nous concluons qu'une compétence est une capacité que possède l'apprenant (l'étudiant/l'élève) et qui consiste à mobiliser son savoir, son savoir-faire, son savoirs-être et son savoir-apprendre. Dans le cadre de ce travail, nous dirons que l'étudiant a acquis une compétence lorsqu'il sait quoi faire, comment faire et pourquoi faire dans n'importe quel contexte, alors la formation entrepreneuriale a pour mission de préparer les étudiants de demain en mettant l'accent sur toutes ses dimensions (affective, cognitive et sociale) c'est-à-dire de développer les compétences attendues pas à acquérir des connaissances inutiles pour la vie professionnelle. Comme l'affirme Boterf (2002) « *être compétent ce n'est pas seulement savoir exécuter une opération, mais c'est savoir agir et réagir dans un contexte particulier, c'est savoir faire face à l'imprévu, à l'inédit* ».

1.1.2 L'approche par compétence dans l'enseignement d'entrepreneuriat

Les écoles de commerce doivent développer chez l'étudiant l'audace d'entreprendre. Alors que le mot entreprendre ne signifie pas nécessairement créer une entreprise. Maalaoui (2014) affirme cette idée : « *l'entrepreneuriat reste avant tout un état d'esprit. Il ne se résume pas uniquement à la création ou à la reprise d'une entreprise* ». Le mot entreprendre est lié

parfois à une action concrète « agir », et pour agir, il doit y avoir des stimuli qui poussent l'être humain à agir; ces stimuli sont les compétences que seule la formation peut soit affiner soit inhiber. L'intégration de l'APC dans le processus de l'enseignement de l'entrepreneuriat peut améliorer la qualité des pédagogies. De cela, les étudiants sont mieux préparés face aux difficultés du monde du travail. Ils disposent d'un niveau d'auto-efficacité. Nous pouvons affirmer que la qualité de l'éducation augmente lorsque les enseignants appliquent un dispositif de formation en entrepreneuriat orienté vers l'Approche Par Compétences.

Grâce à cette approche, l'étudiant peut développer des compétences qui sont réellement des compétences entrepreneuriales ; elle dégage des caractéristiques qu'un entrepreneur doit posséder : les traits de personnalité développés par l'APC sont les traits qui caractérisent un entrepreneur leader, innovateur, amateur du risque, constructeur, optimiste et créateur (Gartner,1988 et Filion,1997). Son esprit d'entreprendre n'est pas inné ou donné, mais il se construit. L'APC offre à l'étudiant les qualités fondamentales d'un individu entreprenant et développe sa conscience. Ce dernier est acteur de son propre avenir vu les multiples possibilités qui s'offrent à lui, notamment celle de créer sa propre activité, de créer des richesses économiques et sociales, des emplois et réussir dans sa carrière professionnelle ; une pédagogie entrepreneuriale active poussant l'individu à se mettre en situation et à mobiliser les ressources acquises durant son parcours universitaire.

Nous déduisons aussi à travers l'étude de l'APC que ces objectifs construisent la définition de l'entrepreneuriat comme la création de valeur de richesse et d'opportunités d'affaire par un individu (Bruyat 1993, Verstrate 1999).

Cette approche APC est la meilleure vu qu'elle englobe les deux aspects pédagogiques proposés par Winslow ² dans l'enseignement de l'entrepreneuriat (1999) :

- L'aspect orienté vers l'action dans laquelle l'élaboration de plan d'affaires est nécessaire, fondé sur les interviews d'entrepreneurs et l'aide d'entrepreneurs dans la phase de création et les études de cas.

- L'aspect basé sur des programmes qui mettent l'accent sur les besoins psychologiques des étudiants et qui visent à développer la créativité, la résolution de problèmes. Les étudiants sont donc ici placés au centre des préoccupations et les cours sont organisés selon leurs besoins.

² Traduction libre

L'APC peut améliorer la qualité des pédagogies de l'entrepreneuriat. De cela les étudiants sont mieux préparés face aux difficultés du monde du travail. Ils disposent d'un niveau d'auto-efficacité.

Pour enseigner l'entrepreneuriat, nous pouvons nous référer aux différentes méthodes actives basées sur un apprentissage actionnelle dans le cadre d'une Approche Par Compétence comme par exemple : les cours de créativité et d'innovation et les interviews d'entrepreneurs. Dans ce cas l'entrepreneur ou bien le futur-étudiant-travailleur exprime librement ses envies, ses ambitions, ses idées professionnelles à travers les simulations, les jeux de rôle, le coaching, les cours de créativité et l'accompagnement, l'élaboration d'un business plan, le développement de projets de création d'entreprise et la réalisation de missions spécifiques. C'est pourquoi les systèmes éducatifs précisément l'entrepreneuriat ne doivent pas échapper à l'APC.

Enfin, nous pouvons affirmer que la qualité de formation augmente lorsqu'on applique un dispositif de formation en entrepreneuriat orienté vers l'approche par compétences qui est la base d'une pédagogie entrepreneuriale active basée sur le paradigme constructiviste dont l'apprenant construit son savoir.

Certes, l'enseignement de l'entrepreneuriat évolue et nécessite des mises à jour pour que les enseignants soient capables d'affronter de nouveaux défis, pour occuper l'espace qui leur revient dans ce monde en changement. Alors l'insertion de l'approche par compétence peut être une solution pour la situation délicate de l'enseignement de l'entrepreneuriat en Tunisie. En effet, « *lorsque la formation universitaire vise des compétences, elle s'intéresse à la question du destin probable des étudiants, une fois leur diplôme en poche* » (Philippe Perrenoud, 2004).

1.2 Les programmes d'entrepreneuriat à l'université

1.2.1 Au niveau des programmes proposés par l'UVT :

L'entrepreneuriat est devenu une composante essentielle dans les programmes de l'enseignement supérieur en Tunisie vu que presque toutes les universités publiques dans tous les domaines proposent le cours de culture entrepreneuriale comme module transversal.

Depuis 2008, l'UVT³ propose un cours en entrepreneuriat, pour le secteur de l'enseignement supérieur en Tunisie. Il s'agit de modules transversaux (CI⁴, CII⁵).

Nous essayons dans cette partie d'analyser les programmes de cours d'entrepreneuriat et leurs contenus tels qu'ils sont élaborés par l'UVT. D'après l'analyse de contenus des cours, nous avons récapitulé les analyses dans le tableau suivant :

Tableau 1 : L'analyse descriptive des modules transversaux

	Analyse critique
Cours CI	<ul style="list-style-type: none"> -La dominance des verbes descriptifs plus que les verbes d'action tels que « définir, décrire, découvrir, présenter ». -Ce cours est basé essentiellement sur des notions fondamentales et des thèmes liés au cours de principe de gestions telles que la définition de l'entreprise et ses fonctions. -Dans la définition de la notion de l'entrepreneuriat, il n'y a aucune référence à la littérature (nom d'auteur) et même la différence entre un gestionnaire et un entrepreneur, entre un intrapreneur et entrepreneur n'est pas mentionnée. -Le contenu de cours ne répond même pas aux objectifs visés. -Des exemples réels et concrets issus de la vie professionnelle font défauts. -Le contenu du module par rapport aux objectifs annoncés est incomplet, formel et purement théorique ; les exercices présentés sont classiques et l'étudiant se contente de répéter ce qui a été dit par l'enseignant.
Cours CII	<ul style="list-style-type: none"> -L'étudiant est limité dans son choix à un projet social ; ce qui ne lui permet pas d'élargir sa pensée : les thèmes des sujets proposés sont obsolètes et répétitifs et portent sur la violence dans les stades, la violence envers les femmes, le tabagisme, le racisme, le régionalisme, le sport, le sida, l'alcoolisme, etc. -Il est certain vrai que ces sujets sont des sujets tabous et les étudiants semblent se lasser de traiter ces thèmes. <p>L'imposition de telles thématiques limite la créativité de l'étudiant, victime d'une pédagogie basée sur des cours magistraux.</p>

³ Université Virtuelle de Tunis

⁴ Culture d'entreprise 1

⁵ Culture d'entreprise 2

En examinant la nature du contenu de ces cours, nous constatons que ces modules ne répondent pas aux trois objectifs proposés par Hytti (2002) pour enseigner l'entrepreneuriat: Vulgariser l'entrepreneuriat, inculquer une approche entrepreneuriale et préparer les étudiants à être des créateurs et gestionnaires de nouvelles entreprises.

Aussi les quatre niveaux proposés par Senicourt et Verstraet (2000) font défauts :(1) sensibiliser, préserver et stimuler les facultés créatives et d'initiative ; (2) informer sur la carrière d'entrepreneur ; (3) former à l'entrepreneuriat ;(4) conseiller et guider/ accompagner l'entrepreneur.

1.3 L'enseignement de l'entrepreneuriat hors université

Les écoles d'enseignement supérieur ne présentent pas le seul environnement pour étudier l'entrepreneuriat en Tunisie. En effet, l'entrepreneuriat peut être enseigné aussi hors université. Dans cette recherche, nous nous sommes focalisés sur les espaces entreprendre, les pépinières, les bureaux d'emplois et les technopoles. Ces lieux proposent plusieurs disciplines et idées différentes sur la formation entrepreneuriale, ils offrent des opportunités multiples afin de favoriser auprès des jeunes l'esprit d'entreprendre et les motiver à créer leur propre projet.

1.3.1 La nature des programmes d'entrepreneuriat proposés hors université

En Tunisie, nous disposons d'espaces entreprendre, de pépinières , les bureaux d'emplois et de technopoles qui mettent à la disposition des apprenants une formation entrepreneuriale spécifique qui répond aux attentes des apprenants.

Notre étude terrain, nous a montré que ce sont les nouveaux diplômés ayant une intention entrepreneuriale qui ont recours aux espaces entreprendre afin d'améliorer leurs compétences en la matière. Le programme de formation disposé dans ces lieux s'inspire de la méthodologie CEFÉ Competency based Economies through Formation of Enterprise. D'après l'appellation nous pouvons remarquer que la formation CEFÉ est basée sur l'Approche Par Compétence d'où l'appellation « *Competency based* » car elle met en œuvre l'utilisation de la technique d'apprentissage par l'action qui est l'une des méthodes actives. L'analyse documentaire des modules des programmes de formation entrepreneuriale proposés par l'espace entreprendre, les pépinières, les technopoles et les bureaux d'emplois nous a montré que : les cours sont très variés, riches et ils accordent une importance aux compétences. Ils sont plus professionnels qu'académiques. Ils facilitent l'apprenant à s'intégrer facilement à la vie professionnelle.

Nous avons trouvé que les contenus des modules sont différents des modules enseignés à l'université où ils font recours aux verbes d'action « créer, gérer, agir, négocier, renforcer, fournir... ». Aussi ils visent aussi la construction du savoir-faire et le savoir être. La conception des dispositifs permettent à l'apprenant d'acquérir un potentiel de compétences pour s'adapter à n'importe quelle situation. Ces programmes répondent bien aux quatre niveaux de Senicourt et Verstraet (2000) que nous avons déjà mentionnés pour enseigner l'entrepreneuriat.

2. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

L'enseignement de l'entrepreneuriat et la pédagogie entrepreneuriale sont de nouveaux domaines de recherche qui sont inter liés. Ce sont des champs de recherche encore très jeunes (Fayolle et al.2009).

Le choix de la nature de l'étude dépend des objectifs poursuivis, le domaine dans lequel elle s'inscrit (Wacheux, 1996), et du besoin de flexibilité nécessaire pour mener l'étude (Baunard et Ibert ,2003). Alors afin de répondre à nos objectifs de travail, nous allons adopter une recherche qualitative comparative d'ou nous allons nous concentrer sur de petits échantillons étudiés en profondeur. Nous partons de l'observation de terrain et selon un raisonnement inductif situé dans un positionnement épistémologique constructiviste. À travers la méthode qualitative nous pouvons comprendre la réalité plutôt que de généraliser les réponses dégagées.

Dans les recherches en entrepreneuriat, la recherche qualitative favorise la libre participation des acteurs de terrain dans le processus de recherche ainsi la subjectivité des chercheurs.

En effet, dans la méthode qualitative, le chercheur bénéficie en général d'une plus grande flexibilité dans le recueil des données. Mais, la limite de cette approche se manifeste dans le fait qu'elle s'inscrit dans une démarche d'étude d'un contexte particulier.

Notre guide d'entretien individuel et semi-directif est destiné à une catégorie d'enseignants particuliers qui sont les enseignants de l'entrepreneuriat. La population mère de notre étude correspond aux enseignants de l'entrepreneuriat à l'Institut Supérieur de Gestion de Sousse (ISGS), la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Nabeul (FSEG) et aux formateurs hors université tels que : l'espace entreprendre Sousse et les pépinières de Nabeul, le bureau d'emplois et technopole l'ISSET de Nabeul. La méthode inductive utilisée prend en

compte les directions liminaires issues de la revue de littérature, même si à priori aucune théorie n'a été mobilisée, au démarrage. La démarche méthodologique repose sur deux phases :

La première phase, l'étude de cas : cas de l'université : des interviews semi-directifs qui durent 1heure et 15 minutes, individuels auprès de huit enseignants responsables de filières entrepreneuriales (cinq de ISGS et trois de FSEG).

La deuxième phase, l'étude de cas hors université : des entretiens semi-directifs d'une durée de 1heure et 15 minutes auprès de cinq formateurs dans les pépinières Nabeul, l'espace entreprendre Sousse, technopoles et le bureau d'emplois à Nabeul. Nous avons eu recours à la méthode d'observation, pour répondre à la question : comment l'étudiant se comporte-t-il dans les deux classes ? L'observation directe du comportement des enseignants dans les lieux de travail peut constituer une source d'information sur les modes d'enseignement ainsi que sur les comportements de l'apprenant. En effet, elle nous permet d'identifier et d'analyser directement la manifestation des comportements observables.

Nous avons utilisé cette méthode non pas pour évaluer l'enseignant, vu qu'il peut modifier son comportement en notre présence, mais plutôt pour étudier les réactions des apprenants. Comment réagissent-ils? Comment participent-ils ? Quelles sont leurs réactions et leurs gestuels ? Pour cela nous avons annoncé à ces apprenants que nous sommes nouveaux parmi eux, par discrétion, afin de ne pas influencer leurs comportements.

En outre, la méthode de triangulation de trois techniques de recueil des données ont été utilisées : l'entretien semi-directif, l'observation non-participante et l'étude documentaire précédente.

L'observation sur terrain nous a permis de ressortir des thèmes et élaborer des questions qui ont servi à l'étude qualitative. Les cinq thèmes identifiés portent respectivement sur : l'état de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités tunisiennes ; la pédagogie suivie ; le profil de l'enseignant/formateur ; les mesures incitatives mises en place pour promouvoir l'enseignement de l'entrepreneuriat et la nature des comportements des apprenants dans leur lieu d'apprentissage universitaire et hors universitaire.

Une fois les données collectées, le processus d'analyse thématique/sémantique a été réalisé en deux phases la retranscription des données et le codage des données.

3. RESULTATS

3.1 L'état de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités tunisiennes

Nous allons présenter ci-dessous un tableau récapitulatif des principaux résultats liés au premier thème. Ce tableau nous servira comme appui pour réaliser la discussion.

Tableau 2 : récapitulatif des résultats liés à l'état de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités en Tunisie

Thème1 : L'état de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités Tunisiennes	Exemples des extraits de verbatims des enseignants /formateurs
Sous thème 1 : -Une méconnaissance sur l'utilité et l'importance de l'éducation entrepreneuriale auprès des enseignants.	<p>« ...je trouve que cette matière intéresse plutôt les étudiants des écoles de commerce puisqu'elle est liée au monde des affaires » (enseignant 5).</p> <p>« ..C'est vrai qu'elle est importante en tant que discipline mais plusieurs universités Tunisiennes n'accordent pas d'importance à l'enseignement de l'entrepreneuriat » (enseignant 4).</p>
Sous thème2 : -Une ignorance sur la vraie valeur créée par l'éducation entrepreneuriale dans la vie de l'étudiant et dans la construction de sa personnalité.	<p>« ...l'éducation entrepreneuriale est une source de note pour les étudiants » (enseignant7).</p> <p>« ...les compétences sont les savoirs et les connaissances acquises » (enseignant 5).</p> <p>« l'éducation entrepreneuriale permet aux étudiants d'acquérir des connaissances et des notions de basse » (enseignant 8).</p> <p>« ..l'entrepreneuriat c'est la création d'une entreprise..» (enseignant 6).</p>

	Exemples des extraits de verbatim des enseignants /formateurs
<p>Sous thème 3 :</p> <p>-Une insatisfaction générale constatée auprès des formateurs.</p>	<p>« <i>le fait d'enseigner ; c'est le fait de transmettre un savoir. La question qui se pose là : Est-ce que l'entrepreneuriat est un savoir ?</i> » (formateur 1).</p> <p>« <i>Plutôt, c'est un partage d'expériences c'est une sorte d'injection des expériences</i> » (réponse d'un formateur 2).</p> <p>« <i>Nous devons revoir l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités</i> » (formateur 3).</p> <p>« <i>je constate que le MERS n'accorde pas d'importance à cette discipline et à son enseignement...</i> » (formateur 5).</p>
<p>Sous thème4 :</p> <p>-Une opportunité à saisir.</p>	<p>« <i>Nous n'enseignons pas l'entrepreneuriat nous formons des promoteurs</i> » (formateur 5).</p> <p>« <i>...L'enseignement de l'entrepreneuriat c'est faire de l'innovation, et créer de la valeur ajoutée</i>» (formateur 5).</p> <p>« <i>...L'éducation entrepreneuriale est un vecteur opportun que se soit pour l'apprenant ou pour la société...</i> » (formateur 2).</p>

L'analyse sémantique des réponses nous permet de remarquer que 70 % des enseignants universitaires n'arrivent pas à identifier les compétences visées et ils ont toujours une confusion entre les compétences et les savoirs disciplinaires.

80% des enseignants ne connaissent rien de l'approche par compétence, lorsque nous avons posé la question, alors la question qui se pose, comment arrivent ils à enseigner l'entrepreneuriat alors qu'ils ne connaissent même pas cette approche ou ses bases ?

Les cinq formateurs interrogés considèrent que l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités tunisiennes est un enseignement trop académique où il y a trop de volets théoriques plus que pratiques ; ces réponses confirment nos affirmations et nos interprétations précédentes.

- **Postulat n°1 : l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités tunisiennes est mal appréhendé**, d'après un recours à la théorie ce résultat est confirmé dans les travaux de Fayolle.

3.2 La pédagogie suivie

C'est vrai que l'entrepreneuriat est enseigné dans toutes les universités mais la question qui se pose : la manière d'enseigner est- elle adéquate avec la matière ? Nous ne cherchons pas la quantité mais plutôt la qualité de formation, .Pour cela nous avons élaboré le deuxième thème pour voir la qualité de formation.

En effet, les méthodes utilisées dans les universités/ hors universités sont différentes. Les verbatim suivants récapitulés dans le tableau illustrent cette idée :

Tableau 3: la nature de la pédagogie suivie dans l'université et hors université

Thème2 : La pédagogie adoptée	Exemples de réponses des enseignants/formateurs
Sous thème 1 : -Une pédagogie traditionnelle basée sur les méthodes classiques dans les universités.	<i>« Je fais recours seulement aux programmes des modules transversaux proposés par UVT »</i> (réponse de 7 enseignants) <i>« ...l'approche par compétences, emummm,je la connais pas »</i> (réponse de cinq enseignants).
Sous thème 2: -Une pédagogie active basée sur les méthodes constructives hors université.	<i>« ...les apprenants évaluent eux mêmes leurs propres personnalités, capacités et ressources. Ils choisissent eux-mêmes le projet qu'ils vont entreprendre, déterminent si les acquis personnels (qualification, compétences, ressources) correspondent aux exigences du projet »</i> (formateur 2). <i>« l'apprenant joue un rôle majeur en se projetant dans des différentes situations. En effet, il y a une sorte de partage d'expériences et à travers une dynamique du groupe, les participants construisent eux-mêmes le cours et l'exploitent dans leur quotidienne »</i> (formateur 1). <i>« ...Avec nos méthodes actives d'enseignement, nous cherchons plutôt à pousser l'apprenant à penser a travers l'analyse les problèmes pour trouver les solutions adéquates »</i> (formateur 4).

	<p>« On n'enseigne pas l'entrepreneuriat on forme de futures promoteurs » (formateur 5).</p> <p>« nous travaillons avec un esprit de groupe, tout le monde participe au cours » (formateur 4).</p> <p>« Les participants collecte eux-mêmes l'information nécessaire pour leur projet et préparent leur plan d'affaires» (formateur 2).</p> <p>« Primaux on fait recoure à un stimulant sous forme d'exercices mentaux de courte durée (10 à 15 mn) afin de créer une ambiance et de stimuler la créativité chez l'apprenant » (formateur 3).</p>
<p>- Sous thème 3 :</p> <p>-Une approche participative/ communicative /constructive suivie hors université.</p>	<p>« Nous utilisons trop l'apprentissage par action dans la formation, personnellement, je fais recours à des méthodes originales de recherche et de fixation d'idées innovantes pour entreprendre tel que la méthode MORAINÉ , et je laisse l'apprenant vit des situations multiples et concrètes grâce à l'intégration des méthodes de simulations, et des jeux de rôle » (formateur 1).</p> <p>« J'intègre mes expériences professionnelles dans la formation » (formateur 2).</p>

Au sujet de la pédagogie suivie, les réponses des interviewés montrent que la majorité des enseignants universitaires interrogés font recours seulement aux programmes proposés par l'UVT dans leur enseignement de l'entrepreneuriat. Cela reflète la nature de la pédagogie transmissive adoptée par eux, basée sur les cours magistraux, lourds et une connaissance faible sur les méthodes de la pédagogie active et l'enseignement de l'entrepreneuriat.

Contrairement aux formateurs de l'entrepreneuriat qui cherchent toujours de la valeur ajoutée à travers leur manière de former.

- **Postulat n°2 : la pédagogie entrepreneuriale adoptée dans les universités tunisiennes est passive contrairement hors universités.**

3.3 La nature de profil de l'enseignant/formateur

D'après l'analyse des réponses des interviewés, nous avons récapitulé les caractéristiques des deux profils enseignants et formateurs d'entrepreneuriat dans le tableau suivant :

Tableau 4: les différents profils enseignants et formateurs

Profils	Les enseignants (université)	Les formateurs (hors université)
La formation	-Aucun n'a suivi des formations en entrepreneuriat	-Tous ont eu une formation entrepreneuriale.
Les expériences professionnelles	-N'ont pas des expériences Le verbatim suivant illustre cette idée. <i>La majorité « je n'ai jamais fréquenté la vie professionnelle »</i>	-L'expérience est une exigence Le verbatim suivant illustre cette idée. <i>« j'ai travaillé dans plusieurs domaines et j'ai même crée ma propre entreprise »</i> (tous les cas interrogés).
Le sexe	-La majorité sont des femmes	-La majorité sont des hommes
La spécialité	-Multidisciplinaires	-Spécialisé dans l'entrepreneuriat
L'ancienneté	-Des jeunes, des contractuels	-Des anciens dans le domaine
L'attitude	-Crispés	-Chaleureux -Confiants en soi

Alors nous pouvons déduire de notre analyse, qu'il y a un manque d'expériences professionnelles pour les enseignants. Dans la question qui se pose : comment pourra-t-il enseigner l'entrepreneuriat alors qu'il n'a jamais travaillé dans une entreprise ? Il y a aussi un manque au niveau des enseignants spécialisés dans l'entrepreneuriat, presque 60% des interviewés sont des enseignants contractuels ou vacataires et parfois l'administration leur attribue cette matière pour terminer leurs heures de travail. D'après l'analyse des réponses des formateurs, nous pouvons constater que : la majorité des formateurs ont vécu des expériences professionnelles. Ils ont travaillé dans plusieurs secteurs et surtout le secteur de la gestion d'entreprises ; ils ont eu, par ailleurs, une formation entrepreneuriale. Nous avons trouvé aussi que 50% des enseignants interrogés sont timides car lorsqu'ils savent que nous allons enregistrer leurs réponses ils ne se sentent pas à l'aise. Nous avons rencontré cinq

enseignants qui nous ont demandé de voir notre guide d'entretien avant de répondre cela reflète qu'ils n'ont pas confiance en leurs atouts.

- **Postulat n°3 : le profil de l'enseignant de l'entrepreneuriat dans l'université est un profil qui n'est pas ni spécialisé ni formé en entrepreneuriat.**

3. 4 L'état de l'apprenant à travers la méthode d'observation dans la classe

Nous avons pu observer le comportement des apprenants dans leurs classes (les lieux de formation) que ce soit dans les universités ou dans l'espace entreprendre. Le tableau suivant récapitule les résultats de notre observation.

Tableau 5: la nature de l'environnement des lieux d'apprentissage

	A l'université	Hors université
L'aménagement de l'espace : tables sont aménagées	- Classe classique sans aménagement spécifique	- Sous forme de cercle ou en forme de U.
La communication	- Unilatérale - Hiérarchisée, monopolisation de la parole par l'enseignant.	- Circulaire
Le comportement de l'étudiant	- Isolé et passif, il reçoit et il ne réagit pas.	- L'étudiant est très à l'aise. Il réagit, il se comporte d'une manière explicite, il crie, il communique.
L'atmosphère	- Une morosité ambiante	- Joyeuse, familiale et les relations sont très fortes entre les membres.
Le cours	- Support de cours	- Exercices interactifs et workshops, jeux

Nous avons remarqué dans l'espace entreprendre que les étudiants étaient très à l'aise, impliqués, motivés dans leur monde. Ils réagissent, ils se comportent d'une manière explicite, ils crient, ils communiquent et les relations sont très fortes entre l'apprenant et son facilitateur. Alors qu'à l'université, les étudiants restent isolés passifs dans leur place, ils reçoivent et ils ne réagissent pas donc c'est une classe morte. Nous avons aussi constaté que « Les étudiants regardent toujours leurs montres » ils veulent sortir cela reflète que l'étudiant n'est pas impliqué à ce cours.

- **Postulat n°4 : les étudiants adoptent un comportement passif dans leurs classes à l'université contrairement aux étudiants hors université.**

4. DISCUSSION

Nous avons classé les résultats selon trois niveaux précis selon la méthode entonnoir pour les mesures incitatives à mettre en place pour promouvoir l'enseignement de l'entrepreneuriat en Tunisie.

	Recommandations
Au niveau de formation :	<ul style="list-style-type: none"> -Créer une licence (appliquée/fondamentale) en entrepreneuriat dans les filières gestion et économie. -La mise en place d'un concours national d'assistant en entrepreneuriat. -Organiser chaque année un congrès, rassemblant des enseignants chercheurs en entrepreneuriat des pays du grand Maghreb pour faciliter les échanges d'expériences et pour voir la situation de l'entrepreneuriat dans ces pays.
Au niveau du contenu des programmes:	<ul style="list-style-type: none"> -Développer les modules de formation à l'entrepreneuriat qui doivent favoriser la créativité. Ces modules doivent proposer des cours très concrets et très pratiques centrés sur les besoins des apprenants pour affronter leur vie professionnelle et renforcer leur esprit d'entreprendre. -Renouveler les programmes transversaux CI, CII, en se basant sur les caractéristiques de l'approche par compétence.
Au niveau universitaire :	<ul style="list-style-type: none"> -L'université doit préparer l'étudiant à sa future carrière d'entrepreneur non pas pour devenir nécessairement un promoteur de projet, mais plutôt développer l'esprit entrepreneurial chez lui et encourager son adaptation à la vie professionnelle. -Recruter des enseignants spécialisés dans l'entrepreneuriat et se référer à des professionnels spécialisés-formés pour enseigner l'entrepreneuriat et assurer une liaison avec le monde du travail.
Au niveau des enseignants universitaires:	<ul style="list-style-type: none"> -Les enseignants de l'entrepreneuriat doivent avoir la capacité non seulement de former l'étudiant mais aussi d'accompagner les apprenants en les entraînant à en tirer profit. Il faut tout faire pour que ces diplômés arrivent à mieux s'intégrer dans le marché du travail après cette formation.

Nous avons voulu signaler l'importance de la mise en place d'un processus pédagogique évolutif, construit, innovant basé sur l'approche par compétence qui s'adapte au temps et à l'espace ; il prend en compte l'évolution des attentes des entreprises pour former des jeunes

aptes à innover en toute circonstance, sans peur du changement et des risques qu'ils peuvent rencontrer. Cette nouvelle approche pédagogique, possède néanmoins un socle fort et solide basé sur des apprentissages entrepreneuriaux et des façons de faire et d'agir qui poussent les étudiants à prendre des initiatives, à créer et à développer leur esprit d'entreprendre et à construire des compétences entrepreneuriales, à partir d'une pédagogie actionnelle et évolutive.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES DE RECHERCHE

Nous avons déduit que l'enseignement de l'entrepreneuriat évolue et nécessite des mises à jour pour que les enseignants soient capables d'affronter de nouveaux défis, pour occuper l'espace qui leur revient dans ce monde en changement. Alors l'insertion de l'approche par compétence peut être une solution pour la situation délicate de l'enseignement de l'entrepreneuriat en Tunisie. En effet, « lorsque la formation universitaire vise des compétences, elle s'intéresse à la question du destin probable de ces étudiants une fois leur diplôme en poche » (Philippe Perrenoud, 2004). Ayant effectué une analyse critique des programmes transversaux élaborés par l'UVT, modules de CI, CII, nous avons trouvé qu'ils ont un côté théorique plus que pratique. Afin de proposer une nouvelle approche dans l'enseignement de l'entrepreneuriat en université « l'approche par compétences » a pour objectif de raffermir les traits de personnalité de l'apprenant ; ces traits de personnalité sont les caractères d'un entrepreneur tels que « créatif, innovateur, amateur de risque, initiateur, confiant ». Nous avons défini ces caractéristiques d'après une revue de la littérature et fait le lien entre cette approche et l'enseignement de l'entrepreneuriat. Après une analyse nous avons constaté que cette approche est la base d'une pédagogie active. Cette pédagogie est caractérisée par différentes méthodes telles que (l'apprentissage par action , les simulations , les jeux de rôle), alors nous admettons que cette pédagogie est la plus adéquate pour enseigner l'entrepreneuriat vu qu'elle développe les compétences entrepreneuriales et constructives, nous ne sommes pas intéressés seulement à la nature du contenu utilisé par les enseignants, nous avons mis l'accent aussi sur le profil des enseignants universitaires et leur pédagogie suivie. Au cours de cette recherche nous avons rencontré des difficultés au niveau de la disponibilité des enseignants et leurs difficultés à s'exprimer sur la pédagogie utilisée. Ainsi notre étude est menée que sur deux établissements de régions (Sousse et Nabeul). Finalement est-ce que les enseignants de l'entrepreneuriat dans les universités Tunisiennes vont accepter de suivre l'approche par compétence dans leur enseignement, vu qu'elle les oblige à revoir leur façon d'enseigner ?

BIBLIOGRAPHIE

- Argyris, C. (1995), *Savoir agir*, Paris, Interéditions.
- Boutillier, S et Uzunidis, D. (1999), *La légende de l'entrepreneur. Le capital social, ou comment vient l'esprit d'entreprise*, Editions La Découverte et Syros, Paris, pp151.
- Boutin, G.(2008), « L'approche par compétences en éducation : un amalgame paradigmatique », *Connexions*, pp 25-41.
- Bosman, Ch. , Marie Gerard, F. et Roegiers, X. (2000), « *Quel avenir pour les compétences?* », *De Boeck Supérieur*, pp 16.
- Boterf , G. (2002). « De quel concept de compétence avons –nous besoin ? », *soins cadres n 41*, pp1-3
- Bruyat, C. (1993), « Création d'entreprise : contributions épistémologiques et modélisation », *Thèse de doctorat en sciences de gestion*, Université Pierre Mendés France, Grenoble.
- Barr, R.B. et Tagg, J. (1995), « From teaching to learning: A new paradigm for undergraduate education », *Change*, (27), pp 12-25.
- Carrier, C. (2000), « Défis, enjeux et pistes d'action pour une formation entrepreneuriale renouvelée », *Gestion 2000*, pp. 149-163.
- De Ketele , J-M.(2000), *Quel avenir pour les compétences?* , Bruxelles: De Boeck Université, pp 187-191.
- Drucker, P. (1985), « The Practice of Entrepreneurship», *Innovation and Entrepreneurship Practice and Principles*, Harper & Row, New York, pp. 141-188.
- Fayolle, A. (2000), « Setting up a favorable environmental framework to promote and develop entrepreneurship education» , ICSB.
- Fayolle, A et Gailly, B.(2013), «The Impact of Entrepreneurship Education on Entrepreneurial Attitudes and Intention: Hysteresis and persistence » , *Journal of Small business management*.
- Fayolle, A. (1999), *L'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités françaises : analyse de l'existant et propositions pour en faciliter le développement*, Rapport MENRT, pp 101.
- Fayolle, A. (2008), « Entrepreneurship education at a crossroads : towards a more mature teaching field », *Journal of enterprising culture*, vol 16(4), pp 325-337.

- Fayolle A. (2000), «L'enseignement de l'entrepreneuriat dans le système éducatif supérieur français : un regard sur la situation actuelle », *Gestion 2000*, pp 77-95.
- Fayolle, A. (2002), « Les déterminants de l'acte entrepreneurial chez les étudiants et les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur français », *Revue Gestion*, vol(4), pp 61–77.
- Fayolle, A et Castagnos, J. (2006), « Impact des formations à l'entrepreneuriat: vers de nouvelles méthodes d'évaluation», *Management International*, vol 10(4), pp 43–52.
- Fayolle, A et Verzat. C. (2009), « Pédagogie actives et entrepreneuriat: Quelle place dans nos enseignements? », *Revue de l'entrepreneuriat*, vol 8(2): pp10-35.
- Fayolle, A. (2013), «Personal views on the future of entrepreneurship education», *Entrepreneurship & regional development*.
- Fayolle, A. (2007),« Handbook of research in entrepreneurship education: a general perspective », *Research Handbooks in Business and Management series*, pp 145-150.
- Fayolle, A., Gailly,B. et Lassas-Clerc, N. (2006), « Assessing the impact of entrepreneurship education programmes: a new methodology», *Journal of European Industrial Training*, Vol. 30 Iss: 9, pp 701 – 720.
- Fayolle , A. (2011), « Enseignez, enseignez l'entrepreneuriat, il en restera toujours quelque chose ! », *Entreprendre & Innover*, pp 8-15.
- Filion, L.(1991), «Vision et relations :clefs du succès de l'entrepreneur» .Les éditions de l'entrepreneur.
- Gartner, B. (1988), «Who is an entrepreneur? Is the wrong question », *American Journall of Small Business*, pp 11-32.
- Glatthorn, L. et Allan, A.(1993), « Outcome Based Education: Reform and the Curriculum Process », *Journal of Curriculum and Supervision* 8, vol(4), pp 354-63.
- Gibert, P. et Thionville , R. (1990), *Gestion de l'emploi et évaluation des compétences*, ESF éditeur, Paris, pp 207.
- Honig, B .et Karlsson ,T. (2004), « Institutional forces and the written business plan», *Journal of Management*, vol (1), pp 29–4.
- Hytti, U. (2002), « State-of-Art of Enterprise Education in Europe- Results from the Entredu project », *The Entredu – project, programme of the European Comission: Turku, Finland*, pp 5-60.

- Katz, J. (2003), « The chronology and intellectual trajectory of American entrepreneurship education 1876–1999 », *Journal of Business Venturing*, vol (18) , pp 283–300.
- Labédie, G . et Amossé, G .(2001) ,« Le socioconstructivisme », Cahiers Pédagogiques.
- Roegiers, X. (2001), « Curriculum change and competency based approaches : a worldwide perspective », *Prospects*, vol. XXXVII.
- Mucherie , M. (2008), « L’entrepreneur dans la theorie autrichienne *Un homme sans qualité ?* », *Revue internationale de psychosociologie* ,(Vol. XIV) , pp 161-180.
- Maâlaoui, A., Castellano, S., Rossi, M .et Safraou, M .(2012). «Un cadre d'analyse de l'entrepreneuriat social : quels modèles et quels facteurs-clés de succès ? » ,*Revue Des Sciences De Gestion*, pp 15-16.
- Piaget, J. (1970), *Epistémologie des sciences de l'homme* , Gallimard, pp 7-19.
- Piaget, J. (1998) , « De la pédagogie », *Revue française de la pédagogie* , pp174-176.
- Perrenoud, Ph. (2001), « Exigences excessives des parents et attitudes défensives des enseignants : un cercle vicieux», *Résonances*, pp 3-6.
- Senicourt, P et Verstraete, T.(2000), « Apprendre à entreprendre : typologie à quatre niveaux pour la diffusion d'une culture entrepreneuriale au sein du système éducatif», *Reflets et perspective de la vie économique*, vol(4), pp 131-140.
- Tardif, J. (2006), « Une idée puissante, mais polysémique : l’autorégulation des apprentissages », *Vie pédagogique*», vol(140), pp 48-52.
- Verzat, C. et Raucent, B .(2011) , « Esprit es-tu la?», *Bilan d’une formation de formateurs sur la pédagogie de l’esprit d’entreprendre*.
- Verstraete, T.(2012), «Le business model : une théorie pour des pratiques»,*Entreprendre & Innover*, vol(13), pp 7-26.
- Verstraete, T.(1999), *entrepreneuriat-connaître l’entrepreneur , comprendre ses actes* , Harmattan, collection Economies et innovation .
- Vygotsky, L.S. (1931/1997), «The History of the Development of the Higher Mental Functions », In R.W. Rieber (Ed.), *The Collected Works of Vygotsky*, vol (4) , pp 1-251.

-Winslow, E., Solomon, G. et Tarabishy, T. (1999). "Empirical Investigation Education in the United States : Some Results of the 1997 National Survey of Entrepreneurial Education"
,Frontiers of Entrepreneurship Research, Babson College

ISSN : 2356-5608

5ème Conférence internationale sur le commerce, l'économie, Marketing & Management Research (BEMM-2017)